

3 juillet 2021, 15 h-18 h, 3 bis rue Auvry, 7<sup>e</sup> étage.

Est-ce que l'imaginaire n'est pas ailleurs que dans une image ?

Pourrait-on aller plus loin dans l'imaginaire en évitant les images ?

Est-ce qu'un texte trop imagé arrête l'imaginaire ?

Un film pour de vrai ne tolérerait-il aucun autre film que le sien ?

Une image ferme, une infinité d'images ouvre

Un tournage pourrait être figé par son récit trop imagé

L'image prendrait en otage ~~toutes~~ les histoires, il faudrait alors briser l'objectif, briser l'objectivité, briser l'image pour libérer les subjectivités, ~~faire œuvre d'art~~

Un film fait de subjectivités déclenche d'autres subjectivités

Contre les iconoclastes (les images arrêtent l'imaginaire)

L'imaginaire serait en liberté conditionnelle dans une image

Imaginaire en sursis cherche un hors-champ à habiter

Une image évolutive, comme un ciel nocturne par temps clair sans pollution lumineuse épargnée de lune éblouissante, ~~où la profondeur croît toujours~~

Tout mouvement produit des images, des larmes, des histoires, du temps

Une succession de belles images dans une intrigue bien ficelée n'est pas la solution au problème

Résister aux images, par une infinité d'images

Accélération des images mentales en mode aléatoire (ne pas s'arrêter sur une image définitive)

~~Alimenter le hors-champ mental en restant oral (ne pas écrire ni filmer)~~

Mettre à disposition le terrain de jeu (le film) ~~à disposition du spectateur~~

La mémoire sans images mais avec odeur température sensation humeur

Pas écrire contre le faux, mais seulement pour de vrai : des décibels d'intensité ~~collés à la durée~~, dont il est difficile de rendre compte sous peine de trahison

Trahison parce que : différents points de vue, différents vécus; on ne peut pas dire : c'était comme ça!

Un tournage mis à disposition pour une durée de temps définie, événement ~~une séance~~ non rattrapable. Le désirer, le fantasmer, l'imaginer... ne serait que représentation, sublimation, frustration

L'industrie du cinéma n'y trouverait pas son compte : séance unique, non reproductible, sans diffusion ni rediffusion, au titre peu commercial, le comble, séance gratuite. Sans aucun avenir industriel

Vrai Ment

Il s'agit de vivre la durée, de se l'approprier, d'en faire une expérience unique et singulière ~~comme un~~

Tout diktat ~~des images~~ constituant une trace quelconque est ici exclu

Un cri, un slam punk, un regard caméra ne sont des allégories que trop imagées ~~et trompeuses~~, à écarter

Plutôt que des analogies factices, ~~nous pourrions observer~~ des mouvements, des flux, des degrés d'émotion, au risque de tomber dans le film d'action

Sur un balcon, des habitants ~~fêtent un anniversaire~~ réceptionnent, ils sont au cœur du film sans le savoir. Relever cette scène occulterait les autres scènes simultanées qui, même si moins bruyantes, n'en sont pas moins d'autres cœurs

Les films de l'auteur les plus vus ~~et dont on parle le plus~~ sont ceux qui n'ont pas été filmés. Sur le plateau de tournage, le nombre de figurantes, d'acteurs, de membres de l'équipe régie, de spectateurs dépasse de beaucoup la capacité d'accueil d'une salle de cinéma (même la plus grande)

Dessiner des courbes avec les pics d'affluence, dresser un trombinoscope ~~une liste des noms~~ des spectateurs et spectatrices présents, opérations d'optimisation qui résonnent avec les méthodes étatiques en vigueur du moment, que le film par sa forme dénonce

Surtout ne pas tenter de convaincre ceux et celles qui ne le sont pas, cela risquerait de dévier le projet et d'annuler l'intention ~~de départ~~